

## Penser le XX<sup>e</sup> siècle

Marc Olivier Baruch et Perrine Simon-Nahum

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21666>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 114-115

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marc Olivier Baruch et Perrine Simon-Nahum, « Penser le XX<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21666>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Penser le XX<sup>e</sup> siècle

Marc Olivier Baruch et Perrine Simon-Nahum

---

Marc Olivier Baruch, *directeur d'études*  
Perrine Simon-Nahum, *directrice de recherche au CNRS*

## Histoire et écritures de fiction : la Deuxième Guerre mondiale

- 1 Autour de quatre approches – l'engagement, l'allégorie, l'ambivalence, le témoignage – via vingt-trois oeuvres (Marc Bloch, *L'étrange défaite* ; Claude Simon, *La route des Flandres* ; Jean Cassou, *33 sonnets rédigés au secret* ; René Char, *Les feuillets d'Hypnos* ; Paul Éluard, *Au rendez-vous allemand* ; Pierre Seghers, *La Résistance et ses poètes* ; André Malraux, *Les noyers de l'Altenburg* ; Simone de Beauvoir, *Le sang des autres* ; Marie Chaix, *Les lauriers du lac de Constance* ; Roger Vailland, *Drôle de jeu* ; Antonio Tabucchi, *Pereira prétend* ; Patrick Modiano, *La ronde de nuit* ; Régine Deforges, *La bicyclette bleue* ; Marc Lambron, *1941* ; Georges Perec, *VJ ou le souvenir d'enfance* ; Vercors, *Le silence de la mer* ; Marguerite Duras, *Hiroshima mon amour* ; Emmanuel d'Astier de la Vigerie, *Sept fois sept jours* ; Jean Dutourd, *Au bon beurre* ; Roger Rabinaux, *Les bonheurs de la guerre* ; Didier Daeninckx, *La mort n'oublie personne* ; Irène Némirovsky, *Suite française*), représentant, outre l'écrit de fiction, quatre formes spécifiques – la poésie patriotique, les séries B, la chanson, les images animées – une question : la fiction travestit-elle l'histoire ? Et pas de réponse...

Marc Olivier Baruch, *directeur d'études*

## Les résistants après la Résistance, France 1945-...

- 2 Entre 1945 et 2011, on dénombre 67 célébrations du Débarquement en Normandie. Toutes ne furent pas rehaussées par la présence de chefs d'État, mais toutes donnèrent

l'occasion de discours officiels. En analysant ces discours on y trouverait sans grande surprise un certain nombre de mots ou d'expressions, qu'ils soient permanents variables (courage, jeunesse, sacrifice, liberté), ou que, représentatifs des inquiétudes, des enjeux et des espoirs d'une période, ils évoluent, jusqu'à nous paraître aujourd'hui parfois décalés : à défense du monde et lutte contre le communisme ont succédé libre Europe et construction européenne, tout particulièrement à partir des années 1990, lorsque disparaît la grande cassure Est-Ouest née de la Guerre froide. Les hasards des calendriers politiques et électoraux rendent dans les faits aléatoires la présence des présidents français et américains aux célébrations en chiffres ronds. On sait que le président des États-Unis est élu chaque année dont le millésime est un multiple de quatre : ainsi Lyndon Johnson, candidat démocrate en 1964, ne fit pas le voyage. Il en alla de même en 1974 – année qui n'aurait en principe pas dû voir un changement de président outre-Atlantique – lorsque Richard Nixon, empêtré dans l'affaire du Watergate qui le ferait bientôt démissionner, avait en tête bien d'autres soucis que celui de commémorer le trentième anniversaire du D-Day.

- 3 Du côté français, la politique ne se montra guère plus clémentine avec la commémoration. En 1969, après l'échec du référendum sur la participation et la démission du général de Gaulle, le second tour de l'élection présidentielle est fixé au 15 juin 1969. L'Élysée est occupé par un « intérimaire », Alain Poher, certes résistant indiscutable mais qui n'entend pas se montrer dix jours avant le scrutin, qui plus est en lieu où la comparaison avec le grand absent, de Gaulle, n'aurait sans doute pas tourné à son avantage. C'est Maurice Couve de Murville, chef d'un gouvernement lui aussi intérimaire, qui foulera le sable des plages normandes. Cinq ans plus tard, pour le trentième anniversaire, la France est à nouveau en campagne présidentielle, après le décès de Georges Pompidou intervenu le 2 avril 1974. Certes, le 6 juin 1974, Valéry Giscard d'Estaing est déjà président et Jacques Chirac a été nommé Premier ministre : ni l'un ni l'autre ne seront présents en Normandie. Ajoutons enfin qu'à partir de 1979, l'émergence d'élections européennes tous les cinq ans – donc en 1984, 1994 et 2004 – put mobiliser ailleurs la classe politique nationale. Ainsi en allait-il du Débarquement et de la Libération. La Résistance dut, elle aussi, se contenter des politiques de mémoire que crurent bon de lui accorder les pouvoirs publics d'un côté, les exigences sociales de l'autre.
- 4 « Sans doute y avait-il déjà des résistants, il n'y avait pas encore de Résistance », proclama en décembre 1964 Malraux lors de la translation des cendres de Jean Moulin au Panthéon pour évoquer la situation avant 1942. Les deux années qui suivirent virent – à quel prix ! – la construction de la Résistance des résistants, parodiée à partir de l'automne 1944 par celle des post-résistants de la vingt-cinquième heure. Avec la disparition en avril 2012 de Raymond Aubrac, se clôt ou presque l'heure des résistants d'après la Résistance. Le temps semble ainsi venu de la Résistance d'après les résistants...

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Problèmes généraux